

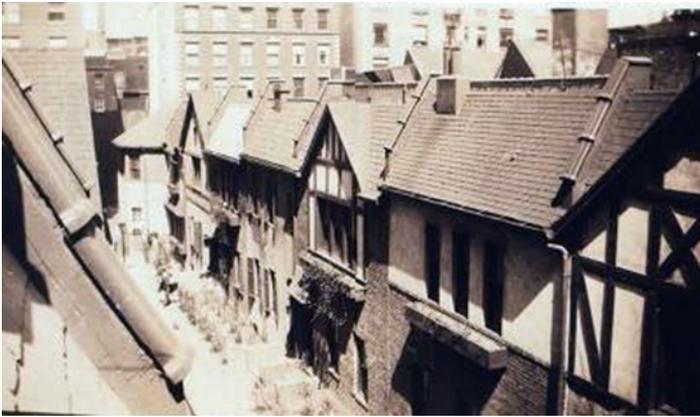
1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft

“#263 | 26 septembre 1925

« Samedi 26 levé à midi, j'ai lu, écrit et fait quelques courses. Plus tard, j'ai tapé quelques-unes de mes anciennes histoires, une tâche pénible ! (Ce qui me rappelle de joindre à ce courrier la dernière lettre que Wright m'a envoyée.) À 19 heures, Loveman est venu pour que je le guide — il m'a d'ailleurs montré un excellent poème qu'il venait d'écrire, auquel j'ai donné un titre. Nous avons dîné chez John, puis nous sommes allés à la bibliothèque publique de Brooklyn pour jeter un œil. Sur la recommandation de Loveman, j'ai emprunté un recueil de nouvelles d'un auteur de la période 1890, un certain W. C. Morrow, originaire de San Francisco, censé être étrange ; je l'ai emporté avec moi pendant la soirée et je l'ai terminé après mon retour à la maison. C'était intelligent, mais sans plus. Il était plein du mélodrame vivant et de la mécanique fluide des années 90, mais il manquait (à l'exception d'un cas splendide) les allusions aux horreurs cosmiques ultimes que l'on trouve chez Poe et Machen. Après un passage dans la chambre de Loveman pour qu'il change de costume, nous avons pris le métro pour nous rendre au théâtre que nous avons choisi d'explorer : la partie nord de l'île de Manhattan. En sortant à la 181e rue (le point le plus profond de tout le réseau de métro, soit dit en passant), nous nous sommes dirigés vers l'ouest en direction de Riverside Drive pour observer l'imitation de château médiéval avec ses murs massifs et imposants, que Loveman n'avait jamais vu auparavant, sauf depuis un bateau. Sous la lune légèrement gibbeuse, il se dressait de manière impressionnante, et tout le monde a déclaré qu'il valait la peine de faire le

déplacement pour le voir. Revenant vers l'intérieur, nous avons pris la direction du nord le long de Fort Washington Avenue, aujourd'hui gâchée par des immeubles et appartements de parvenus, mais avec le champ de bataille de Washington Heights à notre gauche et un précipice abrupt à notre droite, sous lequel scintillaient les lumières de la ville haute. Nous sommes passés devant l'ancien cloître français vendu par George Grey Barnard au Metropolitan Museum, notant au passage qu'il n'était pas encore ouvert au public après son achat. Plus loin s'élevait le château en pierre prétentieux de feu « Boss » Tweed, qui abrite aujourd'hui une école de garçons, et finalement l'avenue redescendant vers Broadway en une série de courbes douces. Cet itinéraire était en fait le même que celui que nous avons emprunté en plein jour en juin dernier avec S.H. et Sonny, et au crépuscule en novembre 1922 avec Sonny et Mortonius. Arrivés à Broadway, nous avons pris la direction du nord pour voir le cottage Dyckman au clair de lune, Loveman ne l'ayant jamais vu. Il a été très impressionné et reviendra le visiter de jour lorsqu'il pourra y entrer. Après avoir bifurqué vers le nord pour voir l'ancienne borne milliaire de 1769 («12 miles from N. York », nous avons traversé les rues lugubres et sordides de ce qui était autrefois le village d'Inwood pour rejoindre le métro (là, un métro aérien) et prendre un train en direction du sud vers la 96e rue afin d'observer la dernière attraction du programme de la soirée : le « Pomander Walk », un lieu isolé mais très moderne, une cour pittoresque de maisons imitant le style élisabéthain, cachée au milieu de l'éclat criard des immeubles et appartements des parvenus. Ce petit coin de reconstitution coloniale artificielle (que Sonny m'avait fait découvrir il y a environ un an) était très agréable, mais pas tout à fait convaincant. Après l'avoir entièrement arpenté, nous avons repris le métro pour Brooklyn — Loveman descendant à Clark St. et moi continuant jusqu'ici, où je me trouve toujours. J'ai maintenant terminé le livre de Morrow, que j'ai lu en grande partie dans le métro, et je vais maintenant essayer de terminer quelques travaux d'écriture et de copie, si le temps froid le permet. Il y a quelques minutes, j'ai réglé mes horloges comme l'indiquait l'*Evening Bulletin*, de sorte que l'aube grise se lèvera apparemment une heure plus tôt qu'hier matin. Et je remarquerai le crépuscule précoce demain soir.



VIEW OF POMANDER WALK
FROM 1930s STREET VIEW
FROM THE STREET VIEW ARCHIVE



[1925, samedi 26 septembre]

Up noon — read & write — out for errands — return & type write — SL arrive — out to John's — library — SL's house — 181 st St & Castle — Ft. Wash. Ave. — cloister Tweed castle — down to Bway — Dyckman ho — mile stone — sub to 96th — Pomander Walk — sub. home — read, copy, & write rest on couch.

Levé midi. Lu & écrit. Sorti pour des courses. Retour et machine à écrire. Loveman arrive, on va au John's, puis bibliothèque. Chez Loveman. On va 181^{ème} rue et château. À pied par Washington Avenue, on rejoint les Cloisters et le Tweed Castle. Retour à Broadway, et Dyckman House. Métro pour la 96^{ème} rue, la promenade Pomander. Retour métro maison. Lu, dactylographié & écrit puis repos divan.

Donc : le chantier dactylographique continu, on ne sait pas si *Red Hook* y a déjà passé, mais il précise à Lillian qu'il continue de piocher dans sa liasse des anciens manuscrits pour un envoi groupé à *Weird Tales*. Et continuation de l'entraînement forcé de Loveman à la marche urbaine : il l'emmène dans ces zones voisines de Yonkers, explorées les derniers mois avec — il peut faire le guide, il connaît. Et, tout en haut de Broadway, la Dyckman House, plus vieille construction hollandaise de la ville (1764), c'est avec Kirk et la bande qu'ils sont déjà venus. Mais s'imaginer cela dans la nuit, puisqu'ils quittent la chambre de Loveman à 19h, et passent prendre le spaghetti boulettes quotidien au John's avant leur expédition. Dans le journal : c'est Providence qui fait la Une, même indirectement : mais, s'agissant d'un sous-marin naufragé, comme un prolongement du récit *Le Temple*, publié dans l'avant-dernier *Weird Tales*. Et noter le passage à l'heure d'hiver !

PROVIDENCE, R. 25 septembre. Le navire à vapeur City of Rome est entré en collision avec le sous-marin S-51 et l'a coulé à environ 20 miles à l'est de Block Island, vers 19 h 30 ce soir. Trente-sept hommes à bord du sous-marin auraient péri noyés. Trois hommes ont été repêchés par le City of Rome, qui a envoyé un message à la base sous-marine de New London pour signaler l'accident. Le lieutenant Dobson était le commandant du sous-marin. Selon les archives navales, le lieutenant H. Dobson est originaire de l'État de New York. Le S-51 est le premier navire de cette classe dans la marine. Il était rattaché à la force de patrouille opérant dans l'Atlantique sous le commandement du navire amiral U. S. Camden, et faisait partie de la Division 2, stationnée à New London. Le City of Rome faisait route entre Savannah et Boston et devait arriver dans cette dernière ville aujourd'hui. Le S-51 se trouvait à Providence le 26 octobre 1922 et a emmené un groupe comprenant l'ancien gouverneur Emery J. San Souci et le maire Joseph H. Gainer pour une excursion depuis le State Pier

jusqu'au port de Providence. Des centaines d'habitants de cette ville et des environs ont profité de l'occasion offerte par les officiers de la marine pour visiter le navire pendant son séjour dans le cadre de la célébration de la « Journée de la marine ».

U. S. SUBMARINE S-51 SUNK, 37 LIVES LOST; HIT BY STEAMSHIP OFF BLOCK ISLAND WHILE SUBMERGED ON PRACTICE CRUISE

ONLY THREE MEN RESCUED

Picked Up By the City of Rome Which Caused the Disaster.

ACCIDENT OCCURS AT NIGHT

Coastwise Steamship Was on Her Way to Boston Harbor From Savannah.

SURVIVORS SEND REPORT

Notifs Rec. at New London.

Not a Lawyer but He Practiced Ten Years; Bronx Faker Exposed by Larceny Indictment

How a man was able to practice law in New York City for ten years without ever having been admitted to the bar, or without even taking the examinations through a proxy, was described by Assistant District Attorney Henderson of the Bronx yesterday before County Judge Albert Cobb.

Mr. Henderson asserted that William Grossner, who was under arrest on a charge of grand larceny, had had a prosperous legal career in the Bronx up to the time that the charge of grand larceny was lodged against him. Grossner disappeared for a time after that, and a statement of the facts was submitted to the Grievance Committee of the Bar Association as cause for the man's disbarment. The Grievance Committee reported that it could not throw Grossner out of the legal profession, because he was never in it. There was no record of his ever having taken the examinations, or having been admitted to the bar, or having transferred here from another State.

A further search of the records of

Bronx County showed that Grossner had been practicing there with considerable success for ten years, having started on his irregular practice ten years ago. Grossner apparently found ignorance of the law no excuse for not practicing it, Assistant District Attorney Henderson said that he represented various individuals, corporations and fraternal organizations. He appeared almost always in civil cases, according to the prosecutor, fastidiously holding himself aloof from the criminal practice.

The charge of larceny was brought against Grossner by William F. Muller of 382 Hoe Avenue, the Bronx. He said that Grossner had collected \$4,000 in cash for him in a real estate transaction but had failed to turn it over. When pressed, Grossner gave him a bank check to pay off the indebtedness, according to Muller. The Grand Jury found an indictment last May, but Grossner could not be located. Yesterday, however, Thomas Turley, a lawyer of 151st Street and Brook Avenue, telephoned to the District Attorney and said that Grossner was ready to answer the indictment. Judge Cobb fixed his bail at \$5,000.



DYCKMAN HOUSE MUSEUM—VIEW FROM GARDEN.



Reinwood, N.Y.

DOMESTIC BONDS.

Table listing various domestic bonds with columns for issuer names (e.g., N Y City, Am Ry, Buffalo), denominations, and interest rates. The table is organized into multiple columns and rows, providing a comprehensive list of financial instruments.